



**Les zèbres ont soif** p. 8-9  
© Michel et Christine Denis-Huot



**A l'assaut de la Tour** p. 14-15  
© Pascal Tournaire



**Une rue à Istamboul** p.13  
© Gérard Planchenault



**Les enfants de Sao Tomé** p. 10- 12  
© Gérard Planchenault



**La forêt de pierres**  
p.17 © Francis Latreille



**Les écolières de Madagascar** p. 6-7  
© Pierrot Men



**Le Phare des Pierres noires** p. 3-5  
© Jean Guichard

**30+1** Pourquoi ce numéro est-il si particulier ? Il est comme les précédents , le recueil de rêves d'enfants et adolescents confrontés à des problèmes de santé qui les obligent à vivre des situations d'isolement ou marginalisés par des conditions de vie trop difficiles. Comme les 30 numéros précédents pour 6 photos présentées nous avons reçu plus 127 textes et de récits à faire connaître. Les enseignants ont lié des liens personnels avec chacun de ces enfants, la photo ouvrant un espace de délibération et d'échanges. Pouvions-nous envisager de ne pas faire connaître les rêves, les pensées de ces auteurs , même si notre travail est en surcharge, les caisses vides et les difficultés accumulées depuis plus d'un an ? Avec au-dessus de nos têtes ce paradoxe de n'entendre parler depuis peu en France que « d'École inclusive ». Comment ne pas prendre notre place nous qui , dans les hôpitaux, les centres ou les ULIS n'avons eu d'autres fonctions que de « garder un lien avec l'école et le savoir pour préparer le retour à ce que les enfants appellent « la vraie vie » ?

Dans ce numéro, la notion de groupe n'est jamais loin. *Les zèbres ont soif* et font la fête pour accueillir le petit guéri et leurs astuces pour échapper aux prédateurs n'est pas banale, être en groupe avec leur pelage rayé comme défense. *La Dame de fer* ( tout le monde a reconnu la Tour Eiffel), met en scène un danger que personne ne sous-estime mais le courage, l'appel à la liberté et la beauté du ciel, emporte le plus de suffrage . *Les enfants de Sao Tomé* nous laissent deviner un groupe-classe qui s'est affirmé en partageant leurs rêves individuels alors que les préoccupations des plus grands ramènent aux problèmes actuels de l'immigration. La photo des *Les enfants de Madagascar* choisie par des adolescents complète ce désir d'empathie.comme la photo reportage *La rue d'Istanbul*. La *forêt de pierres* impressionne « c'est beau et haut » mais n'est pas reconnue comme la Sagrada Familia. Reste *Le phare de Pierres Noires* , le guide , l'appel au large, la résistance celui qui forme couple avec l'hélicoptère, le sauveur sous la lumière de l'arc-en ciel .

« **Ici, à l'école, j'ai appris à m'accompagner** ». N'est ce pas une bonne préparation pour demain ?

Hélène Voisin

**ESPAGNE.** Hospital Sant Pau, Hémato. Oncologie. **Barcelone** ; Hospital Clinic, psiquiatria infantil y juvenil, **Barcelone** ; Hospital de dia per e adolescents Fundacio Orienta. **Gava**

**FRANCE.**

**Centres hospitaliers :** **CHU** Hôpital Morvan Hematologie, Pedopsychiatrie **Brest.** **CHU** : Robert Debré : Hémodialyse, Orthopédie .Né cardio pedopsy.

**Centre E. Rist** : hémodialyse + MPR.. **Paris**.,. Pédiatrie+SAPAD, **Vesoul**

**Longs séjours** : Fondation E. Poidatz : Rééducation Fonctionnelle(CRF) et Institut d'Education Motrice (IEM) **St- Fargeau-Ponthierry.**

**Etablissements psychiatriques:** Institut Médical Educatif (IME) Les Joncs Marins. **Le Perreux sur Marne.**

**Enseignement spécialisé :** Collège Rimbaud, EGPA, **Nemours.**

Ulis école TFC troubles des fonctions cognitives: Ulis du Moulin vert **Chenevières sur Marne**

Collège Roger Quillot, **Ulis** (unités localisées pour l'inclusion scolaire) : Handicapés moteurs)- Ecole -Collège. **Clermont- Ferrand**

Ludivine Bachimnot, Chrystelle Bas, Sophie Bathelier, Benjamin Bedouin, Sylvie Bleuchot, Isabel Buisac, Nathalie Campredon, Brigitte Doidy, Patricia Ejchenrand, Brigitte Hattier-Ospina, Mariló Medinà, Mariló Noró Prats, Anne Ory, Olivier Perot, Caroline Raynaud, Fabienne Teil, Colin Triche, Maria Urmeneta Sanromà, Sylvie Vauchet Daubord,

Imram, 5 ans. Lucia, 9 ans. Nicolas, 11 ans. Maxime, 11 ans. Carla, 12 ans. Mohamad, 12 ans. Enzo,12 ans. Jolann, 11 ans. Océane, 13 ans. David, 13 ans. Julie, 14 ans. Alba, 12 ans. Rayhan, 15 ans. Kevyn,16 ans. Sara Quiros, 15 ans. Tomas, 15 ans. Charlie,17 ans. Lysa, 13 ans. Antonieta,13 ans. Yazmin, 16 ans. Victoria, 14 ans. Ana, 15 ans. Céleste, 14 ans. Maria, 17 ans. Noélia, 16 ans. Mustapha, 18 ans. Ahmed, 17 ans. Valentine, 6 ans. Jordan, 7 ans. Hidaya, 10 ans. Flore Tricia, 11 ans. Alexandra, 13 ans. Alyck, 13 ans. Fransisco,13 ans. Charline, 13 ans ½. Dylan, 12 ans. Shaina Li, 12 ans. Nathan, 6 ans. Adélie, 11 ans. Lucia, 9 ans. Anam, 10 ans. Matthias, 12 ans. Lashawn, 13 ans. Faataaira, 8 ans. Enzo, 9 ans. Melyssa, 9 ans. Djime, 9 ans. Muhamet, 10 ans. Ophélie, 13 ans. Pauline, 11 ans. Sergi, 13 ans, Bruna, 13 ans. Omario,16 ans. Meldinesa, 11ans. Assia, 14 ans. Maryam,16 ans. Soraya, 15 ans. Martina, 14 ans. Axel, 9 ans. Hinayat,10 ans. Anthony, 11 ans. Mervidson, 11 ans. Shain, 11 ans. Mathis, 12 ans. Kyrusan,13 ans. Khalysa, 9 ans. Joeline,10 ans. Verónica, 16 ans. Lucia,15 ans. Noam, 17 ans. Valentin, 13 ans. Noélie, 14 ans. Lucia, 13 ans. Victoria, 15 ans. Apolline, 16 ans. Laia, 15 ans. Anam, 10 ans. Zihan, 11 ans. Joshwa, 14 ans. Aida, 11 ans. Mustapha, 18 ans. Avec les dessins de Ruben, 9 ans, Cyrielle, 14 ans, Mamady, 9 ans. Anne, 14 ans.



## Le phare de Pierres Noires

© Jean Guichard

Je rêve d'aller sur un phare avec un hélicoptère,  
Voir les vagues de 5 mètres de hauteur  
Entendre les voix de la mer.  
Et admirer les arcs-en-ciel.

**Maxime**, 11 ans. ULIS-Collège. France  
écrit sur l'ordinateur

Un señor estaba en la playa y una ola le empujó hacia el fondo del mar. El helicóptero lo salvó y después una ambulancia lo llevaron al hospital.

*Un monsieur était sur la plage et une vague l'a poussé vers le fond de la mer. L'hélicoptère l'a sauvé et ensuite on l'a amené à l'hôpital.*

**Imran**, 5 ans. Pédiatria. Espagne

**El copilote de l'hélicoptère está mirant l'arc de Sant Martí ...**

Le copilote de l'hélicoptère regarde l'arc-en-ciel parce qu'il aime ça, mais le pilote n'arrête pas de lui dire : « Aide-nous, aide-nous car nous allons nous écraser contre le phare. »

Et ils se sont écrasés.

**Lucía**, 9 ans. Hematología. Espagne

Je serais dans le phare, j'allumerais la lumière et j'inviterais un ami.

On jouerait au jeu des petits chevaux près de la cheminée. Je rêve de prendre l'hélicoptère pour traverser l'arc-en-ciel et voir le monde de toutes les couleurs.

**Nicolas**, 11 ans. Ulis, Ecole: Handicaps moteurs. France

Quando la mar sube,  
yo bajo.  
Quando sale el Arco Iris,  
yo desaparezco...

Quand la mer monte,  
moi je descends.

Quand l'arc-en-ciel apparaît,  
moi je disparaís.

Mais si cela arrive en même temps,  
moi je me lève.

Le phare sera toujours le phare.

**Carla**, 12 ans. Hospital Clinic Psi. Espagne

Les vagues frappent contre le phare. Un hélicoptère est au-dessus du phare et va atterrir sur le phare. Il y a un fil pour faire descendre un monsieur, il répare quelque chose. Puis il remonte en hélicoptère.

**Mohamad**, 12 ans. Pakistan. Néphrologie. Fr.  
*Comme il a de la chance le pilote de l'hélicoptère ! Il vole, il est dans un arc en ciel, il voit la mer qui s'énerve, peut-être parce qu'elle a peur que l'hélicoptère se cogne dans le phare. Alors elle lui dit : « Attention, pousse-toi, ne passe pas si près ! ».*

*Mais lui, il reste là, il est bien, il regarde de tout là-haut.*

*C'est bien d'être le pilote d'hélicoptère... il va être le sauveteur des gens du phare.*

**Enzo**, 12 ans. Hémodialyse. France

*Avec ma famille, j'ai pris l'avion mais nous nous sommes écrasés près d'un phare. Nous avons pu nous réfugier dedans et nous reposer. Nous allons tous bien. Ensuite, sous le soleil et la pluie, un arc en ciel apparait. Je regarde mon phare, il est bleu et blanc à l'intérieur et multicolore à l'extérieur. Comme nous avons faim, nous avons décidé de manger les saucisses et les chips que nous avons emportées donc Papounet est monté tout en haut du phare pour faire le barbecue.*

*Malheureusement, le phare a pris feu, tout le monde a eu peur et s'enfuit. Heureusement, un bateau qui passait par là nous a vus et a vu le feu. Il est venu nous sauver grâce à l'hélicoptère qu'il y avait sur son toit. Enfin, le bateau nous ramena chez nous pour que l'on soit à l'aise et bien au chaud*

**Jolann**, 11 ans. Institut d'Education Motrice. France

J'aimerais monter dans un hélicoptère pour voir un arc-en-ciel de plus près. J'aimerais grimper dans un phare pour voir de grosses vagues. Travailler sur des phares me plairait car je pourrais voir la mer. Je n'aurais pas peur des tempêtes.

**Océane**, 13 ans. EGPA. France

**A mí los faros me transmiten inquietud, pero a la vez paz y tranquilidad**

**El mar me da miedo pero también me gustan las sensaciones fuertes.**

Les phares me transmettent de l'inquiétude, mais en même temps de la paix et de la tranquillité. La mer me fait peur mais j'aime aussi les sensations fortes.

Ce phare me rappelle mon grand-père, parce qu'il était très fort et il s'est battu à l'hôpital jusqu'à ce qu'il n'en puisse plus.

**David**, 13 ans. Hospital Clinic Psl. Espagne

Dans l'histoire, il y a un phare.

Au-dessus du phare, il y a un arc en ciel. Un hélicoptère vole au-dessus du phare. Peut-être qu'il y a eu un accident et qu'il y a un blessé. La mer est forte, il y a des grandes vagues et de l'écume.

**Julie**, 14 ans. Institut Médical Educatif. France

### **El far de les pedres negres**

**Sóc el far Pierre Noires, estic cansat d'estar tota la meva vida en el mateix lloc mentre les onades em colpegen...**

**Soy el faro Pierre Noires, estoy cansado de estar toda mi vida en el mismo lugar mientras las oleadas me golpean...**

Je suis le phare Pierre Noires, je suis fatigué d'être toute ma vie au même endroit alors que les vagues me battent. Mais je ne peux pas me plaindre parce certains de mes amis ou de ma famille qui n'ont pas eu autant de chance ils sont dans une déchetterie parce que l'eau les a abîmés et les hommes ne veulent pas de vieux phares.

Moi, je n'aime pas être un phare, je préférerais être un humain ou un animal domestique. C'est mieux d'être un animal domestique, car on est dans une maison, on n'a pas de problème, on peut manger, boire, dormir et on ne s'ennuie jamais.

Le phare en réalité n'a aucune vie propre, mais s'il avait une vie je pense qu'il penserait cela ou... peut-être est-il fier d'être un phare !

**Alba**, 12 ans. Néphrologia. Espagne

Quand on regarde cette image, on a envie de s'évader, de partir très loin, de tout oublier, tous ses soucis, la routine, oublier tout le monde pour découvrir d'autres paysages.

S'oublier dans l'océan, seul avec soi-même, parcourir le monde en bateau, sans limite, avec une seule règle, aller le plus loin possible. Dépasser toutes les limites du monde, sans jamais s'arrêter, dépasser ses peurs, ses craintes, pour aller toujours plus loin sans jamais revenir en arrière. *Ecrit directement sur l'ordinateur*

**Rayhan**, 15 ans. ULIS-collège Handicapés moteurs. France

*Cette image me fait rêver car il y a un bel arc-en-ciel. Je m' imagine être le pilote de l'hélicoptère pour sauver des personnes. Ce phare est grand et beau visuellement.*

**Kevyn**, 15 ans. ULIS-collège. France

## El faro

Eres el faro que ilumina mis sueños...

Tu es le phare qui illumine mes rêves

L'hélicoptère qui survole mes peurs, pour savoir comment les faire disparaître.

L'arc en ciel qui décore mes jours avec ses belles couleurs et la mer qui inonde mon cœur.

Mais par - dessus tout, ce qui compte, c'est Toi.

Je n'ai jamais pensé que ces deux mots signifieraient autant pour moi.

**Sara Quiros**, 15 ans. Hospital Clinic, Psi. Espagne

**Soy un faro, un faro importante.**

Je suis un phare, un phare important.

Je suis le phare le plus important qui n'ait jamais existé pour moi. Tout au long des années et autour de moi sont arrivées des milliers de choses, bonnes et mauvaises : deux naufrages quand j'étais nouveau, des milliers de tempêtes, trois histoires d'amour, un suicide, treize guerres, un assassinat, la naissance de deux humains... Mais je suis fier, parce qu'à tout moment, j'ai accompli ma fonction : illuminer des routes, à certaines occasions avec succès et en d'autres qui se sont terminées en désastre.

Mais je suis heureux, très heureux, parce que malgré tout je n'ai jamais cessé d'être ce que je suis : mon meilleur phare.

**Tomas**, 15 ans. Hospital Clinic, Psi. Espagne

**Pierres Noires**, le phare, découvrait la plaine océan mais malheureusement il était lui sur une plage sans eau. Mais un jour, Fu une grosse tempête de vague d'écume se leva et la plage sans eau est devenue d'un seul coup une vraie plage avec de l'eau et du sable. C'était magnifique ! Pierres, le phare était très content d'avoir une plage. Un hélicoptère passa pour voir si la plage n'avait pas changé, mais là, le pilote est tombé amoureux du phare et il décida d'y construire sa future maison à l'intérieur du phare. Quand sa maison fut terminée, il posa tout en haut du phare un drapeau multicolore qui désigna que c'était sa maison et tout se termina bien.

**Charlie**, 17 ans. Institut Médical Educatif. France

## L'hôpital, un lieu de savoir expérientiel.

L'image philosophique du « passage du fleuve » illustrant un texte de Michel Serres sur l'apprentissage est immédiatement perçue comme l'image de leur épreuve personnel le ; Ecole / /savoir /hôpital/soins. Michel Serres : **le tiers instruit** . Fr. Bourin ed 1991

Dessin : Anne, 14 ans, mucoviscidose -greffe cœur poumon.

### Actualisation du dessin :

*« Pour moi, Il manque dans la bulle, mon smartphone, mes deux photos de Si on rêvait : le phare et le cerf dans la forêt »*

*Mais pourquoi Anne a mis un petit chien ?  
-Anne le voyait par la fenêtre au cours de l'hospitalisation pour sa greffe.*

*Conversation avec Léo 9 ans*



Cf. H. Voisin, « Désir d'apprendre : l'école dans l'hôpital, in **Troubles de l'apprentissage scolaire**, Doin Ed. 1995



## *Les écolières de Madagascar*

© Pierrot Men

J'aimerais redevenir petite pour jouer avec mes copains, faire la sieste avec eux. J'apprendrais l'alphabet. J'écouterais des comptines. Je ferais du tourniquet ! Oh! Je m'en souviens!

**Lysa**, 13 ans. EGPA. France

Si je redeviens un petit enfant, je profiterais de mes parents avant qu'ils partent pour toujours. Ce qui est merveilleux chez l'enfant unique, c'est qu'il est vraiment gâté. Cependant, l'argent ne fait pas le bonheur. Dans certaines familles, les enfants ne profitent pas de leur famille car leurs parents travaillent jour et nuit pour pouvoir gagner de l'argent pour les nourrir. Si seulement tous les enfants du monde entier pouvaient voir comment leurs parents souffrent pour eux. Même si certains enfants se font maltraiter ou sont abandonnés, je pense que leurs parents les aiment.

**Antonietta**, 13 ans. EGPA. France

**Les agradezco, niños, esto va dedicado a ustedes, gracias por ser parte de mis caóticos pensamientos.**

Je vous en remercie, enfants...Ceci vous est dédié,... Merci d'être une partie de mes pensées chaotiques

**Yazmin**, 16 ans. Hospital Clinic Psi. Espagne

**Inocencia. Eso es lo que me transmite la fotografia...**

Innocence. C'est ce que me transmet la photographie. Un sourire pur, sans rage, sans colère. Heureux, heureux d'avoir ce qu'ils ont, pour pouvoir aller, pour avoir un énorme privilège. Et ici les gens pleurent de ne pas avoir le dernier modèle de quelque chose. Nous devrions apprendre à avoir des sourires aussi purs que les leurs.

**Victoria**, 14 ans. Hospital Clinic Psi. Espagne

**Es admirable como admirable como estas niñas de Madagascar con tan poco, pueden ser felices...**

C'est admirable comme ces petite filles de Madagascar avec aussi peu, peuvent être heureuses. Nous ne nous rendons pas compte de ce que nous avons et profitons de tout avec joie. Les enfants sont petits mais ils sont forts, ils mettent un sourire à chaque obstacle. Leurs vies sont différentes du mode de vie des enfants occidentaux. C'est un pays pauvre, même avec si peu ils se sentent heureux. Ils profitent de leur vie malgré tout ce qui est contre eux.

Ils n'ont rien, mais ils donnent tout.

**Ana**, 15 ans. Hospital de dia. Espagne

La photo qui me parle le plus est celle des trois petites filles. Pourquoi ? Car elles ont l'air heureuses d'apprendre, de découvrir de nouvelles choses.

Je ne sais pas si ces petites filles viennent d'un endroit reculé et si elles doivent marcher plusieurs kilomètres avant d'arriver à l'école - comme on voit dans certains documentaires - mais le simple fait de les voir comme ça me fait sourire car si mon hypothèse est bonne elles sont vraiment courageuses de marcher autant pour atteindre leur école, surtout que là-bas l'éducation n'est pas aussi présente qu'en France.

L'éducation est primordiale pour nous construire. Sans elle nous ne sommes rien. Elle nous permet d'apprendre de nouvelles choses, de découvrir le monde qui nous entoure. Science, histoire, mathématiques, langues, géographie. Toutes ces matières nous permettent de nous situer dans le temps et l'espace. C'est grâce à cette connaissance que nous comprenons les maladies et que nous pouvons les soigner, c'est grâce à cette connaissance que nous pouvons communiquer avec le monde entier, grâce à elle que nous connaissons notre histoire et celle de nos ancêtres. Et c'est grâce à cette connaissance que nous faisons avancer le monde.

L'éducation est donc nécessaire à la compréhension de l'univers qui tourne autour de nous. Voilà pourquoi ces petites filles qui ont l'air heureuses d'apprendre me font sourire. Elles apprennent le monde.

**Céleste**, 14 ans. Pédopsy. France

**He elegido esta imagen porque los niños están preciosos...**

J'ai choisi cette image parce que les enfants sont très beaux avec leurs ardoises, le sourire qu'ils affichent illumine la qualité de la photo. La couleur blanche des dents des petits, leur sourire impressionne et se détache, et même l'ardoise montre l'intérêt qu'ils montrent pour apprendre. En définitive ce sont des enfants enchanteurs souriants et motivés avec un grand désir d'apprendre malgré les difficultés qu'ils peuvent avoir.

**María**, 17 ans. Hospital de dia. Psi Espagne

**En aquesta imatge es pot observar a tres nens de madagascar molt somrients agafant entre les seves mans unes pissarres escrites amb guix...**

Sur cette image on peut observer les enfants de Madagascar très souriants tenant dans leurs mains des ardoises écrites à la craie. Je crois qu'à ce moment-là elles sont heureuses parce qu'elles apprennent des choses qu'elles ne savaient pas. Cela, dans leur pays, c'est un luxe, vu que les enfants n'ont pas tous le privilège d'aller apprendre, les écoles qui existent sont très limitées, et tous ne peuvent pas se permettre d'y aller. Ces sourires sont sincères, elles remercient de pouvoir aller étudier.

**Noelia**, 16 ans. Hospital de dia. psi Espagne

**Mustapha et Ahmed** engagent une longue discussion écrite pour comparer leurs écoles et collèges de leurs deux pays : la Tunisie et la Mauritanie .

Elles n'ont pas le même âge et elles sont dans la même classe parce qu'en Afrique, les élèves sont mélangés. Il n'y a pas assez de professeurs pour chaque niveau. Il n'y a peut-être pas assez d'enfants pour former une classe. En Tunisie, dans les campagnes, il y a, parfois, deux maîtres pour beaucoup d'élèves, environ 80.

Il y a des écoles en Mauritanie qui sont gratuites mais elles ne sont pas très bien. Mon frère, ma sœur et moi, nous allions dans les écoles privées. Je n'ai passé qu'un an à l'école car le reste du temps j'étais à l'hôpital

En Tunisie, l'hôpital est dans la capitale donc le trajet est long entre sa maison et l'hôpital, il y a 6 heures de train. Je manquais souvent l'école. et il n'y a pas d'école à l'hôpital ni en Tunisie, ni en Mauritanie...

Après l'université on a un diplôme mais on reste à la maison car on ne trouve pas de travail ; Il y a beaucoup de chômage. Beaucoup de jeunes travaillent et ne vont pas à l'Université car les salaires sont quasi pareils avec ou sans diplôme.

**Mustapha**, 18 ans, **Ahmed**, 17 ans. Néphrologie. France



## Les zèbres ont soif

© Michel et Christine Denis –Huot

### Las cebras sedientas...

*Les zèbres avaient soif et l'un d'eux n'avait pas de place pour boire et il est allé dans un autre endroit pour manger. Et ensuite les autres sont allés manger et le premier est allé jusqu'à l'eau pour boire. Et ensuite ils sont tous allés dans la forêt pour dormir.*

**Imran**, 5 ans. Pédiatria. Espagne

*Il était une fois, une famille de zèbres. Il y avait la maman, le papa et les 3 enfants. Un des enfants zèbre était malade. Ils se promenaient tranquillement quand soudain ils ont eu très soif, alors ils se sont approchés de la rivière et quand ils ont commencé à boire, plein d'autres zèbres sont venus les rejoindre. Ils voulaient être là pour faire la fête car c'était la première fois que le petit zèbre pouvait boire à la rivière car il était guéri.*

**Valentine**, 6 ans, Hémodialyse, France

*Je me suis endormi, j'ai fait un rêve. il y avait mon petit frère Mathéo. Mathéo voit des zèbres qui boivent dans un lac. Ils s'approchent de lui. Les zèbres essaient de donner des coups sabots à Mathéo. Mathéo a un pistolet qui endort les animaux. Il tire sur les pattes de 6 zèbres. Il les met en cage et les amène au zoo. Les zèbres se réveillent dans l'enclos. Ils cassent les grilles de l'enclos, s'échappent mais Mathéo les empêchent de s'enfuir. C'est à ce moment que j'arrive pour aider mon petit frère. Nous arrivons à les remettre dans l'enclos. Des gens arrivent au zoo pour regarder tous les animaux.*

**Jordan**, 7 ans. C. Rééducation fonctionnelle. France

**Hi havia una vegada unes zebres que vivien molt felices al seu país França...** catalan

Había una vez unas cebras que vivían muy felices en su país Francia...español

*Il était une fois des zèbres qui vivaient heureux dans leur pays la France. C'était un endroit très joli, il y avait beaucoup de végétation et beaucoup d'eau et tous étaient heureux. Mais un jour l'eau devint sale, et tout fut terminé, on arracha toute l'herbe et les zèbres durent aller dans un autre pays.*

*Ils allèrent en Italie et arrivèrent là-bas. Tout était très joli, mais un jour arrivèrent des chasseurs et comme ils avaient très peur, ils partirent dans un autre pays, au Luxembourg.*

*Là-bas cela leur a beaucoup plu, ce fut leur pays préféré, il y avait beaucoup de fleurs, de végétation et d'eau et ils décidèrent de rester là car tout était très tranquille.*

**Hidaya**, 10 ans. Hématologia. Espagne

**Com és que una zebra té les ratlles més marcades que les altres zebres?**

*Comment se fait-il qu'un zèbre ait des rayures plus marquées que celles des autres zèbres ? Ce doit être parce c'est un mâle et les autres des femelles.*

*Il y en a deux qui sont à l'écart en train de boire de l'eau et ils sont frères et sœurs. Pourquoi ne voit-on pas la queue des zèbres?*

*Pourquoi les pattes n'ont-elles pas de rayures?*

**Lucía**, 9 ans. Hématologia. Espagne



C'est un troupeau de zèbres qui boit dans une rivière. Il y a du sable derrière.

Certains zèbres, à l'arrière, ne boivent pas. Il y a certains pelages, plus foncés et les rayures sont différentes pour chacun des zèbres. Sur les pattes, il n'y a pas de rayures. Les poils sur leur dos, sont plus ou moins clairs.

Ils sont tous différents les uns des autres. Cette photo a dû être prise en Afrique car c'est là où vivent les zèbres. Quand un prédateur s'approche d'un troupeau, il peut être hypnotisé par toutes les rayures. Cela me rappelle mon séjour au Congo quand j'ai vu des zèbres et un hippopotame...

**Flore-Tricia**, 11 ans Néphrologie. France

Je rêve de toucher un zèbre et de monter dessus. J'aimerais faire des photos pour avoir des souvenirs avec lui. Je n'ai jamais vu d'animaux sauvages. Je ne suis jamais allée dans un zoo. J'aimerais aller en Afrique, dans la savane. J'y verrais des lions, des tigres. Peut-être qu'il y des serpents?

**Alexandra**, 13 ans. EGPA. France

Je rêve de devenir un zèbre, je serais le plus fort des zèbres. Je dirigerais le troupeau. Je serais aussi son gardien. Je protégerais les autres. Je serais tellement fort que même les lions auraient peur de moi. Ils ne mangeraient plus jamais de viande de zèbre de toute leur vie. Je serais tellement puissant que dans les livres, dans les histoires, il y aurait mon nom inscrit. Dans le dictionnaire, à côté du mot fort, il y aurait mon visage.

**Alyck**, 13 ans. EGPA. France

Si j'étais un zèbre, je boirais l'eau qui n'est pas potable et je mangerais l'herbe. Je serais le roi des zèbres. Je guiderais le troupeau. Si j'étais un zèbre, je serais le plus rapide et le plus fort. Les lions ne mangeraient pas mon troupeau car ils auraient peur de moi.

**Fransisco**, 13 ans. EGPA., France

Cette photo me fait rêver, Je la trouve belle. Et puis j'aimerais bien être un zèbre parce c'est gentil. Si j'étais un zèbre, je galoperais et je mangerais de l'herbe dans les champs.

**Charline**, 13 ans ½. ULIS collège. Handicapés moteurs. France

**M'agrada aquesta foto per el contrast de colors i també perquè m'agraden els animals, sobretot els animals salvatges. M'agradaria anar a veure zebres al natural un dia amb la meva família...**

J'aime cette photo pour le contraste de couleurs et aussi parce que j'aime les animaux surtout les animaux sauvages. J'aimerais aller voir des zèbres en vrai un jour avec ma famille.

**Dylan**, 12 años. Hospital de día. Psi. Espagne

**He escogido esta foto porque me gustan los animales...**

J'aime les animaux. Les zèbres ont toutes ces rayures pour fuir prédateur, ils courent et les prédateurs ont la nausée à cause de toutes ces rayures.

Les zèbres d'Afrique vivent en groupe et ainsi quand ils courent ensemble les prédateurs ne savent pas où commence un zèbre et où il se termine.

**Shaina li**, 12 ans. Hospital de día. Psi. Espagne

## Et les zèbres de l'an 2000 courent toujours Ruben, 9 ans . Cyrielle , 14 ans Neuropédiatrie





## Les enfants de Sao Tomé

©Gérard Planchenault

*J'aime regarder cette photo. Les enfants qui sautent dans l'eau. J'aimerais être avec les garçons sur les rochers et sauter avec eux. Pour sauter, c'est facile, il faut se pencher et après se relever et...HOP... on saute. Quand on aura tous sauté, on ira nager autour des rochers et ensuite quand on sera fatigués, on rentrera chez nous pour dormir.*

**Nathan**, 6 ans. Hémodialyse. France

*Je m'imagine assise sur le pont cassé. Je rêve de sauter dans la mer et je nage. Plus tard, je voudrais que le pont soit réparé et faire un grand pont orange.*

**Adélie**, 11 ans. ULIS-école. France

Il s'agit d'une bande d'amis qui se baignent et deux d'entre eux se sont jetés sur le ventre et ils se sont brûlé le ventre et ils iront chez le médecin.

Un enfant, le dernier, appelle les autres enfants en leur disant de se jeter à l'eau mais il y en a un qui a peur et il pense « je me jette ou je ne me jette pas »... Mais celui de derrière le pousse et il tombe dans l'eau. L'enfant ressort en colère contre le jeune qui l'a poussé et alors lui le jette et il ressort et il le rejette, tous les deux continuent à se jeter à l'eau jusqu'à ce qu'ils se fatiguent et ils vont prendre le soleil.

**Lucía**, 9 ans. Hématologia. Espagne

**Esta foto me da miedo porque yo no lo he probado ninguna vez y tendría que tirarme al agua.**

Cette photo me fait peur parce que moi je ne l'ai jamais essayé et je devrais me jeter à l'eau.

Ma sœur qui a 17 ans a peur, très peur.

**Anam**, 10 ans. Hématologia. Espagne

Six enfants plongent dans la rivière. C'est dangereux parce-que c'est haut. Tous les plongeurs de ces enfants ressemblent à un arc-en-ciel, c'est le même mouvement.

Je voudrais plonger dans une piscine.

Au Surinam, ma tante a un hôtel avec une piscine. Les gens viennent de partout pour y passer des vacances. Il y a un room-service et les plats sont sous cloche. Nous y allons gratuitement avec ma famille. ...

**Lashawn**, 13 ans. Néphrologie. France

Cette photo me fait penser à mon pays, le Cap Vert. Je vois des enfants qui veulent nager. Ils sautent dans la mer. Au cap vert, quand on est dans la mer il y en a qui sautent. Je l'ai fait avec ma copine et ça ne me fait pas peur.

Nous sautions de plus bas. Au début j'avais la trouille et puis ça allait.

Je sais faire le dos crawlé. La photo a été prise l'après-midi, en été car il n'y a pas beaucoup de nuages et on voit la fin du coucher de soleil.

**Pauline**, 11 ans. Cardiologie. France

## Tous ensemble...mais chacun avec son rêve... à St Fargeau

*Il était une fois, mon petit frère et Enzo qui étaient en train de se baigner à Sao Tome. Ils sautent et plongent du pont dans l'eau. Soudain, Enzo repère un coffre tout au fond de l'eau. Enzo décide de remonter le coffre à la surface, il l'ouvre. A l'intérieur du coffre, il y a 1000 pièces d'or. Avec cet argent Enzo et mon petit frère vont acheter des légumes au marché pour les manger. Ils achètent aussi du poulet. Ils achètent un restaurant, ils cuisinent une soupe au poulet pour tous les gens qui viennent au restaurant. Tous les gens du restaurant redemandent de la soupe au poulet. Enzo et Deylan gagnent encore des pièces.*

**Faataura**, 8 ans. Rééducation Fonctionnelle

*Il était une fois un petit garçon africain qui s'appelait Maoutou qui était sur un pont écroulé. Il plongea dans la mer indienne. Il y avait un dauphin qui était très gentil. on l'appelait Moutou. il se laissait caresser la nageoire. Maoutou faisait des sauts. Le dauphin pêchait avec lui de gros poissons qu'il ramenait dans son village pour les manger avec sa famille.*

**Enzo**, 9 ans. Rééducation Fonctionnelle

*Il était une fois dans le lointain pays de Namaco, Mira, Léo, Hugo, Lys-Aël ; et moi je m'appelle Mélyssa. Mes amis et moi, on s'amuse et on rigole, on joue sur un pont ancien qui date du Moyen Age. On ne savait pas, mais il y avait un requin. Il était gentil. On grimpait sur son dos. On sautait du pont encore et encore. Plus tard, ma maman vint me chercher. Le lendemain, le requin était là. Il nous attendait. On l'appela Milou le requin. On s'amusait lorsqu'il y eut un orage. Ensuite, on n'a plus vu Milou. Un an plus tard. Mélyssa a oublié Milou et ils grandissent en s'oubliant.*

**Mélyssa**, 9 ans. Rééducation Fonctionnelle

*Il était une fois mes cousins et moi, nous sautions dans l'eau à partir de la fin d'un pont. Plus nous avançons sur le pont, plus le pont s'effondrait. Nous étions obligés de sauter dans l'eau mais il y avait un requin.*

*Mon cousin appela en criant fort. Mon tonton arriva et sauta dans l'eau avec un couteau. Mon tonton tua le requin. Une fois mort tout va mieux, j'invite alors Jolann et Joeline à une soirée dans l'eau avec mes cousins.*

**Djime**, 9 ans. Institut Education Motrice

*Il était une fois, mes frères et moi, nous sautions dans l'eau à Sao Tomé. Soudain, nous avons vu un dragon avec un grand roi sur son dos. Nous avons plongé pour aller parler au roi. Le roi énervé nous dit : « Sortez de mon royaume ! ». Je décide alors d'appeler Khalysa, Joeline et Jolann pour leur expliquer la situation. Ils me disent qu'ils arrivent pour combattre le roi.*

*Mes copains, mes frères et moi nous combattons le roi et nous l'emprisonnons et nous libérons le dragon.*

*Le gentil dragon ne voulait plus nous quitter. Nous avons décidé de l'adopter et de l'appeler dragon d'eau. Pour nous remercier dragon d'eau nous donna des pierres précieuses*

**Muhamet**, 10 ans. Institut Education Motrice

**Liberté**

Chaque jour on rêve de liberté,....

.....  
Que ce soit la couleur de peau ou la mentalité,

On doit toujours garder notre fierté.

**SOYONS TOUJOURS FIERS DE NOTRE DIFFERENCE !!**

**Ophélie** 13 ans. Pédiatrie. France

*J'ai choisi d'écrire sur cette image parce qu'elle me fait penser à plein de choses et visualiser la scène. Je trouve que cette photo dégage une belle morale. Une morale qui explique qu'on n'a pas besoin de matériel pour s'amuser. Les enfants sur cette image sont en train de sauter dans l'eau de la mer. Ils sautent un par un d'un ponton en pierre à moitié effondré. Ils n'ont pas l'air très affecté et s'amuse quand même. Ils n'ont qu'un vêtement pour se couvrir le bas du corps, mais ils ont aussi tous l'air content. Dans leurs yeux, on voit qu'ils attendent juste le moment de se jeter à l'eau et il n'y a aucune peur qui se montre sur leur visage, que le l'impatience !*

**Matthias**, 12 ans. Pédiopsychiatrie. France

### **Sao Tomé**

**Són uns nens que han vingut de l'Àfrica en un vaixell i després han pujat a un camió, anaven amagats, fins a Biscaia i al golf de Biscaia... Son unos niños que han venido de África en un barco y después han subido a un camión, iban escondidos, hasta ...**

Ce sont des enfants qui sont venus d'Afrique dans un bateau et ensuite ils sont montés dans un camion, ils étaient cachés, jusqu'à la Vizcaya. Dans le golfe de Vizcaya, comme ils étaient sales, ils se sont jetés à l'eau pour se laver et pour fêter le fait d'être en Espagne.

Ensuite, ils chercheront un travail, nettoyer les chaussures ou peut-être qu'une famille aura de la compassion et les accueillera, mais les personnes ne sont pas de braves gens pour faire cela aujourd'hui.

**Alba**, 12 ans. Néphrologie. Espagne

Des enfants nagent dans l'eau. Ils sont contents de sauter, de nager et de se baigner.

Ils sont heureux d'être ensemble, de se baigner dans la mer. Ca me fait penser à chez moi à Balaté. Lorsque je me baignais avec mes frères, on sautait, on faisait des saltos dans le fleuve.

**Omario**, 16 ans. Hématologie. France

**A mi aquesta imatge em transmet alegria, satisfacció i diversió perquè veig que els nens estan alegres...**

Cette image me transmet à moi : joie, satisfaction et distraction.

Je vois que les enfants sont heureux, c'est pourquoi elle me transmet joie et satisfaction. Je m'imagine combien ils s'amuse et j'aimerais être en train de m'amuser avec eux,

On remarque qu'ils sont d'un autre endroit du monde, parce que s'ils étaient d'ici, la majorité des enfants sont accros aux machines.

**Bruna**, 13 ans. Hospital de dia Psi. Espagne

### **Era una tarde de verano, mi grupo de amigos y yo estábamos en una playa**

C'était un après-midi d'été, mon groupe d'amis et moi nous étions sur une plage. pleine de rochers, en train de jouer « à chat »

Soudain Gabriel, le plus petit du groupe est tombé dans un puits. Gabriel, a crié demandant de l'aide pendant que nous réfléchissions pour savoir que faire.

Soudain, Abdula a eu une idée :

« Allons chercher une corde au magasin de mon oncle ? Qu'en pensez-vous ? »

Nous avons tous poussé un cri en disant

« Oui, allons chercher la corde ! »

Nous y sommes allés en courant quand nous avons rencontré l'oncle d'Abdula,

« Vous? »

Il nous expliqua qu'il allait aider Gabriel, il l'avait entendu appeler au secours. Nous avons lancé la corde et rapidement nous l'avons sauvé.

Gabriel en pleurant de joie, nous a remerciés pour notre aide. Une heure après nous sommes allés nous baigner pour fêter le sauvetage et l'oncle d'Abdula nous a fait une photo.

**Sergi**, 13 ans. Hospital de dia Psi. Espagne

*Une rue  
d'Istamboul*



© Gérard  
Planchenault

**La maman**

Je rêve d'être une maman avec beaucoup d'enfants. J'habiterais dans une maison pleine de couleurs. Je promènerais mes enfants.

Plus tard, je retournerai au Kosovo pour apprendre à parler français aux enfants.

**Meldinesa**, 11 ans. Ullis Ecole. France

... ¡Qué melancolía!

No poder mostrar lo bella que eres.

Eres como un capullo en una flor,  
que ruega su libertad con tanta esperanza

que algún día lo conseguirá.  
Quelle mélancolie !

Ne pas pouvoir montrer combien tu es belle,  
tu es comme un bouton sur une fleur  
qui demande sa liberté avec tant d'espoir  
qu'un jour elle l'obtiendra.

**Yazmin**, 16 ans. Hospital clinic Psy. Espagne

Il y a une petite fille, elle regarde son frère et sa maman. La femme a l'air de se reposer. Elle a posé ses mains sur la poussette. Elle porte un voile et un higeb. C'est peut-être au Maroc. Elle s'habille comme ça parce que dans le Coran les femmes doivent se couvrir.

J'ai choisi cette photo car elle m'a touchée. C'est une femme qui a ma culture.

**Assia**, 14 ans. Institut Médico Educatif. France

Il y a la mère et les enfants. Ils sont à côté d'un mur qui est peint en blanc, rouge, bleu et vert.

La mère a le voile. La petite fille est en train de regarder sa mère et le petit garçon est dans sa poussette.

J'ai choisi cette photo car cela me fait de la peine de voir cette femme voilée.

**Maryam**, 16 ans. Institut Médico Educatif. France

On dirait que la dame voilée fait la manche. On voit tellement de gens qui se font passer pour des Syriens à Paris et qui font la manche que cette photo me fait penser à ça. C'est triste.

**Soraya**, 15 ans. Dialyse. France

**La foto que he elegido por su incerteza. Cada uno podría interpretar algo distinto, pero estoy segura de que a todos nos viene a la cabeza la palabra "cultura". ...**

J'ai choisi cette photo pour son incertitude. Chacun pourrait interpréter quelque chose de différent, mais je suis sûre que pour tous nous vient à l'esprit le mot « culture ». Et quelle force doivent posséder certaines personnes qui sont obligées de réaliser des choses comme être fidèles à leur religion....

**Martina**, 14 ans. Hospital de dia, Psi. Espagne

## La dame de fer

### A l'assaut de la Tour



© Pascal  
Tournaire

*Un matin de 1984, un ouvrier répare la tour Eiffel. Il enlève une vis. La tour Eiffel se casse et elle dégringole. L'ouvrier est sous la tour Eiffel : « Aïe, Aïe, j'ai mal » crie l'ouvrier. Il essaie de bouger mais il n'arrive pas à partir. «A l'aide» crie l'ouvrier. Les policiers tirent l'ouvrier. Enfin, ils ont réussi. L'ouvrier est à l'hôpital. Il est content d'être là.*

**Axel**, 9 ans. Médecine réadaptation. France

J'imagine que je suis dessus. Ça me fait peur et rire. Ce monsieur est beau et courageux.

**Anthony**, 11 ans. Ulis. TFC. France

*C'est l'histoire d'un homme qui était cascadeur. Mais il avait quand même peur du vide. Un jour en marchant dans la rue, il vit une affiche où il était écrit qu'il y avait un concours pour les cascadeurs. Il fallait faire une vidéo et l'envoyer. Il décida de participer car il voulait dépasser ses limites et montrer à ses amis que même s'il avait peur du vide il pouvait être cascadeur professionnel*

*Alors il est allé marcher sur les poutrelles de la tour Eiffel. Il était heureux même s'il avait toujours peur du vide.*

*Après cette expérience, quand il est redescendu, il a pris confiance en lui et a remarqué qu'il n'avait plus peur du vide. Il a envoyé sa vidéo et il a été sélectionné. Il était très fier de lui.*

**Hinayat**, 10 ans. Médecine réadaptation. France

Comment as-tu fait pour escalader la Tour Eiffel ?

Comment as-tu fait pour descendre avec une échelle ?

Est-ce que tu as peur de tomber ?

Est-ce que tu as un assistant pour t'aider ?

**Mervidson**, 11 ans. Ulis. TFC. France

Cet homme est au-dessus du vide, il est sur un monument de Paris : la Tour Eiffel ...Il est en train de travailler. Si la Tour Eiffel a un souci, une barre ou une vis cassées, lui les répare. Etre au-dessus du vide, c'est son métier. Il s'occupe de l'ascenseur, du restaurant, de l'antenne qui est au sommet. Pour résumé, c'est un sauveur.... Il porte un casque sinon il se ferait mal. Il a aussi une corde pour se tenir dans le vide. S'il ne l'avait pas, il tomberait...

Je n'aimerais pas faire car cela fait peur et je n'aime pas le vide.....

Je suis déjà allée au-dessus de Paris, en haut de la Tour Eiffel.

**Shain**, 11 ans. Néphrologie .France

Ce qui me fait rêver, c'est de monter en haut de la tour Eiffel. La ville est grande vue d'en haut. On voit même des bateaux qui sont sur l'eau. Il y a quelqu'un qui travaille. Il a un fil pour ne pas tomber. Il porte un casque pour ne pas se faire mal à la tête. Moi, je ne le ferais pas car ça me fait peur. ou alors, j'irais avec une échelle. Puis arrivé en haut, je regarderais les bateaux passer.

**Mathis**, 12 ans. EGPA. France

**Tous ensemble mais chacun avec son rêve...**

*Je me suis endormi, j'ai fait un rêve. J'étais à Paris pour monter sur la Tour Eiffel avec toute ma famille. Lorsque nous sommes montés sur la Tour Eiffel, nous avons entendu un bruit terrible. Un monsieur criait « au secours !!! ». Il était en train de pleurer. Mon tonton acheta une grande corde au magasin, l'attacha à son bassin et marcha sur les poutres en métal de la Tour Eiffel. Il descendit au deuxième étage pour sauver le monsieur qui criait, il le porta jusque dans l'ascenseur puis dans sa voiture et le conduisit à l'hôpital Trousseau. Le monsieur explique qu'il est tombé parce qu'il n'a pas regardé devant lui par terre. Le monsieur remercie mon tonton. Il lui donne 30 € et on s'acheta des glaces.*

**Kirusan**, 13 ans. Rééducation Fonctionnelle. France

*Je vais vous raconter mon rêve. Ca se passe à Paris avec Joeline, Jolann, Muhamet, Djimé et Yanis. on marche sur le fer de la Tour Eiffel, on est monté tout en haut de la tour. La tour nous dit : « Bonjour, vous voulez voler ? »- « Oui , oui ». Alors la tour nous a donné un fruit et on s'est envolé. On remonte dans le temps avec Gustave Eiffel. « Vous êtes vraiment courageux de monter tout en haut juste pour parler à la Tour Eiffel. » On ne savait pas que la Tour Eiffel parlait, le fruit ne faisait plus effet et on est rentré chez nous. Je dormais en classe alors les maîtres Benjamin et Colin m'ont réveillé.*

**Khalyssa**, 9 ans. Institut d'éducation Motrice. France.

*Jolann, Muhamet, Khalyssa et moi on part à la Tour Eiffel. A la tombée de la nuit, un monsieur nous dit : « On est en pleine construction de la Eiffel mais le monsieur se transforme en statue. Du coup on construit nous- même la Tour Eiffel. Gustave Eiffel apparait et dit : « je vais appeler Benjamin pour organiser une fiesta ». On part à la Tour Eiffel pour voir si c'est vrai ou pas.*

**Joeline**, 10 ans, Institut d'éducation Motrice. France.

Un joven, después de terminar la Universidad se hizo taxista porque no encontraba un trabajo adecuado a lo que había estudiado...

Un jeune après avoir terminé l'Université est devenu chauffeur de taxi parce qu'il ne trouvait pas un travail correspondant à ses études.

Deux ans plus tard, alors qu'il conduisait, un monsieur l'a arrêté. Celui-ci est monté dans le taxi et ils ont commencé à parler. Pendant la conversation, le monsieur lui dit qu'il allait construire une tour et qu'il lui manquait un ouvrier pour la faire et le jeune lui a dit : « Monsieur, vous avez de la chance parce qu'en plus d'être chauffeur de taxi, je suis un travailleur de la construction ». Quelque temps après, le jeune a signé un contrat avec ce monsieur et a commencé à construire la tour.

Le jeune se sentait immensément heureux parce qu'il était en train de construire la tour. Il pouvait profiter du paysage et de la tombée de la nuit sur sa ville parce qu'il avait réalisé son rêve.

**Verónica**, 16 ans. Hematología. Espagne

**He elegido esta foto porque me gusta que el hombre pueda ver toda la ciudad desde una torre...**

J'ai choisi cette photo parce que j'aime que l'homme puisse voir toute la ville depuis une tour.. Il est monté parce qu'il devait changer une pièce de métal qui était oxydée et pour faire cela il doit être attaché à un harnais pour ne pas tomber.

Il a peur, je le vois dans sa façon de regarder le fer et le vide. Il a un peu le vertige, mais s'il avait la phobie des hauteurs il ne pourrait pas faire ce travail.

Il pense qu'il peut tomber et qu'il pourrait mourir. L'homme doit être en train de penser que s'il tombe il préférerait tomber dans un fleuve parce qu'il pourrait faire un « plongeon » et il ne se ferait pas aussi mal. Il a la lumière du soleil levant en plein visage et cela rend son travail plus difficile. Il doit être très bon parce qu'il n'a pas besoin de compagnon pour faire le travail....

**Lucía**, 15 ans. Hematología. Espagne

Un homme est monté sur la Tour Eiffel.  
Il voit les personnes en bas, les bateaux sur la Seine. Il marche sur une poutre, il est accroché à un câble avec des mousquetons pour ne pas tomber.

**Noam**, 17 ans. IME. France

Ce qui me fait rêver, c'est d'aller sur la tour Eiffel pour y travailler. Ce monsieur répare la tour Eiffel. On voit la Seine avec plein de bateaux et des ponts. On a une vue sur des immeubles, des monuments et des boulevards. On voit tout l'horizon.

Mais ce qui me plaît le plus, c'est le coucher de soleil qui me paraît grandiose.

**Valentin**, 13 ans. EGPA. France

Cette photographie représente une vue de Paris depuis la tour Eiffel.

On dirait que l'homme fait de la voltige en marchant sur un fil et qu'il n'a pas peur de tomber.

Je pense au voyage que j'avais fait à Paris quand j'avais 8 ans avec mes grands-parents.

La vue depuis la Tour Eiffel est magnifique, surtout quand le soleil se couche et que le ciel est de couleur orange-rose.

écrit à l'ordinateur

**Noélie**, 14 ans. ULIS-collège. France

**He elegido esta foto porque para mí significa libertad, libertad de que todo se va a acabar...**

J'ai choisi cette photo parce que pour moi, elle représente la liberté, la liberté de tout ce qui va finir. Moi j'aime être dans ces endroits, qu'ils soient dangereux, parce que je me sens sûre de moi-même et je sais que moi je peux être dans des endroits dangereux et je me sens capable de beaucoup de choses.

**Lucía**, 13 ans. Hospital de día Psi. Espagne

**Me gusta esta foto porque es una persona que vive al límite, que aprovecha el momento y lo vive a tope...**

J'aime cette photo parce que c'est une personne qui vit à la limite, qui profite du moment et qui le vit à fond. J'aimerais être à sa place pour donner de la valeur à la vie et pour qu'il m'arrive quelque chose d'intéressant.

**Victoria**, 15 ans. Hospital de día. Psi. Espagne

Paris ; sans doute pour moi le mot qui résume tout. A la fois le connu et l'inconnu, le passé et le futur, les souvenirs et les rêves, l'impossible devient possible. Cette ville, celle de mes racines et en même temps la ville de tellement de monde, de tellement d'origines. Chaque quartier est un voyage à travers le temps, les pays du monde, le luxe et la pauvreté, de la beauté architecturale aux bâtiments H & L et aux cités. Pour moi chaque personne sur cette terre peut retrouver un sentiment de « chez soi », il suffit juste de le chercher.

Si je reviens sur cette photo, en dehors du fait que ce soit un homme accroché sur une structure de fer, à des dizaines de mètres de hauteur, c'est sa concentration extrême à n'observer que ce qu'il fait pour atteindre ses objectifs alors que tout est fait autour de lui pour que son œil soit attiré par ce paysage grandiose et risqué la chute par sa décontraction.

Je pourrai en faire un parallèle avec la vie en général : avoir des rêves, des objectifs, des buts, c'est facile, les atteindre et avancer c'est une autre histoire car un rien peut nous faire basculer et revenir en arrière.

**Apolline**, 16 ans. Pedopsy. France

**...Trabajar allí tiene riesgos pero también requiere controlar tu adrenalina y no perder la calma...**

Travailler là comporte des risques mais aussi requiert de contrôler son adrénaline et ne pas perdre le calme.

Si tu sais contrôler l'adrénaline cela peut se transformer en la meilleure récompense : l'euphorie et l'envie de rester vivant. Je crois qu'il faut avoir du courage et savoir se contrôler soi-même.

Moi personnellement je suis enchantée par la sensation de ne pas savoir ce qui va se passer, d'aller contre le courant et d'être un peu rebelle, mais je ne me verrais pas capable de contrôler ces sensations tous les jours.

**Laia**, 15 ans. Hospital Clinic Psi. Espagne



## La forêt de pierres

nom donné par l'architecte Jordi  
Fauli qui termine la construction de  
la Sagrada Familia de  
Gaudi .  
Barcelone



© Francis Latreille

**Los colores son muy chulos, me gusta mucho y quiero ir a visitarlo porque no he ido nunca...**  
Les couleurs sont très chouettes, j'aime beaucoup et je veux aller la visiter parce que je n'y suis jamais allé. Le soleil y rentre et il y a beaucoup de couleurs. Ma sœur aussi voudra la visiter.

**Anam**, 10 ans. Hématologia Espagne  
Anam est une petite orientale, très vive. Il n'y a pas longtemps qu'elle est arrivée en Espagne, Elle a beaucoup aimé participer à l'atelier

### La selva de piedras...

**Un dia una familia va anar de vacances a Barcelona perquè deien que era la millor ciutat del món. Es van quedar dues**

Un jour une famille est allée en vacances à Barcelone parce qu'on disait que c'était la meilleure ville du monde. Ils y restèrent deux semaines.

La première semaine ils allaient dans les alentours de là où ils étaient et l'autre semaine ils sont allés plus loin et ils ont vu la Sagrada Familia, le jour suivant la Tour Agbar et ensuite ils sont allés chez leur oncle et tante. Ce fut génial. Ce qu'ils ont préféré c'est la Sagrada Familia parce qu'elle est belle et intéressante.

Moi j'aime beaucoup parce qu'il y a beaucoup de couleurs « et de lumière » à l'intérieur.

**Hidaya**, 10 ans. Hematologia.. Espagne

Il y a des dessins sur des colonnes. C'est lumineux. Il y a des sculptures, des soleils. Il y a un orgue. C'est beau. J'aurais envie d'y habiter.

**Joshwa**, 14 ans. Institut Mdico éducatif France

J'ai l'idée de marcher dans l'église pour la voir. Qui l'a fabriquée ?

**Zishan**, 11 ans. Ulis-Ecole TFC. France

**He escollit la foto de la sagrada familia perquè m'agrada molt per dins la sagrada familia, és super xula, s'assembla molt a un museu amb llums de colors...**

J'ai choisi la photo de la Sagrada Familia parce que j'aime beaucoup son intérieur, elle est super belle, elle ressemble beaucoup à un musée avec des lumières de couleur. En haut il y a un triangle que j'aime, j'aimerais y aller,

**Aida**, 11 ans. Hospital de dia psy. Espagne

C'est une église. Il y a de grandes colonnes avec une lumière. Des animaux sont dessinés au milieu du poteau. Il y a beaucoup de lampes.

Le photographe a pris la photo d'en-dessous. Il n'y avait peut-être pas d'escalier pour qu'il puisse être en hauteur ?

A côté de l'hôpital Debré, il y a une église. sont-elles de la même époque).

**Mustapha**, 18 ans. Néphrologie. France



Je rêve de sauter en parachute... je veux aller à Barcelone...

Elle voit la Sagrada Familia !

**Mamady**, 9 ans  
Neuropédiatrie. France

## Témoignages : on parle, on échange on discute, on conteste ...

« Le plus important à l'hôpital, quand même, c'est Nous. » 1989  
« C'est normal qu'ici on ait le droit d'aller à l'école puisque dehors on est obligé d'y aller. » (Patrice, 12 ans)  
« Moi, je suis diabétique mais je suis aussi malade de l'orthographe » (Frédéric, 8 ans)

« A l'hôpital, on ne peut ni rêver, ni penser. »  
« Ici, je ne suis plus moi, je suis mon intestin. » (Thierry, 13 ans)  
« Je me sens comme au fond d'un puits. Je sens en moi des milliers de fissures. Comment faire face à tous ces jours qui passent ? » (Zahir, 13 ans)

« Ce qui est terrible, ce n'est pas d'être à l'hôpital, c'est être malade. » Unanimité

« Ici au moins j'ai un lit pour moi tout seul » (Farid, 9 ans)

« Les poissons rouges, quand ils meurent, ils vont à la Réunion ou ils restent en France ? » (Suzanne, 6 ans)  
« La chèvre de Monsieur Seguin, elle n'a pas été mangée par le loup, elle a arrêté de se battre ; c'est comme moi, je n'avais plus envie de me battre ; demain, je ferai de la peinture. » (Isabelle, 10 ans)  
« Quand est-ce qu'ils vont me laisser apprendre à lire ? » (Isabelle, 10 ans)

« Ce que je sais de mon corps malade est-ce un savoir ? » (Djamila, 15 ans)-

« Fais-moi faire de l'analyse logique, depuis ma trachéo, j'utilise plus les petits mots de liaisons. » (Stéphane, 13 ans)

Grâce à la télématique, je pouvais laisser des messages, en recevoir, discuter avec mes camarades, mes profs, ma famille. Je ne suis jamais sentie complètement isolée. (Corinne, 14 ans), sous flux, Premier essai la Timone. Marseille

« A l'hôpital on peut travailler mais en faisant des détours » (Philippe, 14 ans)

« A la maison j'ai l'impression de monter un escalier sans fin, je n'ai plus le temps de souffler. (Nicolas, 16 ans). Aide à domicile.

« L'école, dehors, c'est génial quand ça marche mais seulement quand ça marche ». Unanimité

« Je ne réaliserai vraiment ma réussite au bac que si le médecin me dit : « Tu peux sortir de la chambre stérile. Avec la liberté ma joie sera complète » (premier bac technique passé sous flux)

« Tu sais, maîtresse, si je pouvais recommencer ma vie, je m'y prendrais pas du tout comme ça avec l'école ... » (Stéphanie, 11 ans)

« L'hospitalisation, c'est pas une vraie vie, c'est une vie entre parenthèses. » (Groupe d'ados en hémodialyse).

Un adolescent isolé de 15 ans proteste : « Vous n'avez pas le droit de dire que notre vie ici n'est pas une vraie vie. C'est ma vie... J'ai découvert ici des joies et des émotions que je n'avais pas connues avant... » Canal Trousseau

**Et si on osait écrire ... « Ici, à l'école, j'ai appris à m'accompagner » Raoul, 9 ans.**

Notre atelier n'a pas d'autre but : être un outil pour l'enseignant qui travaille dans une école, une ULIS, une EGPA, dans un centre de soins, un hôpital, devant un groupe ou seul, dans une chambre, au domicile de l'enfant ou sur un écran de télé ou de smartphone, Quel que soit l'âge, l'hétérogénéité des groupes, le handicap, l'invitation est la même : **je te propose une minute de rêve.**

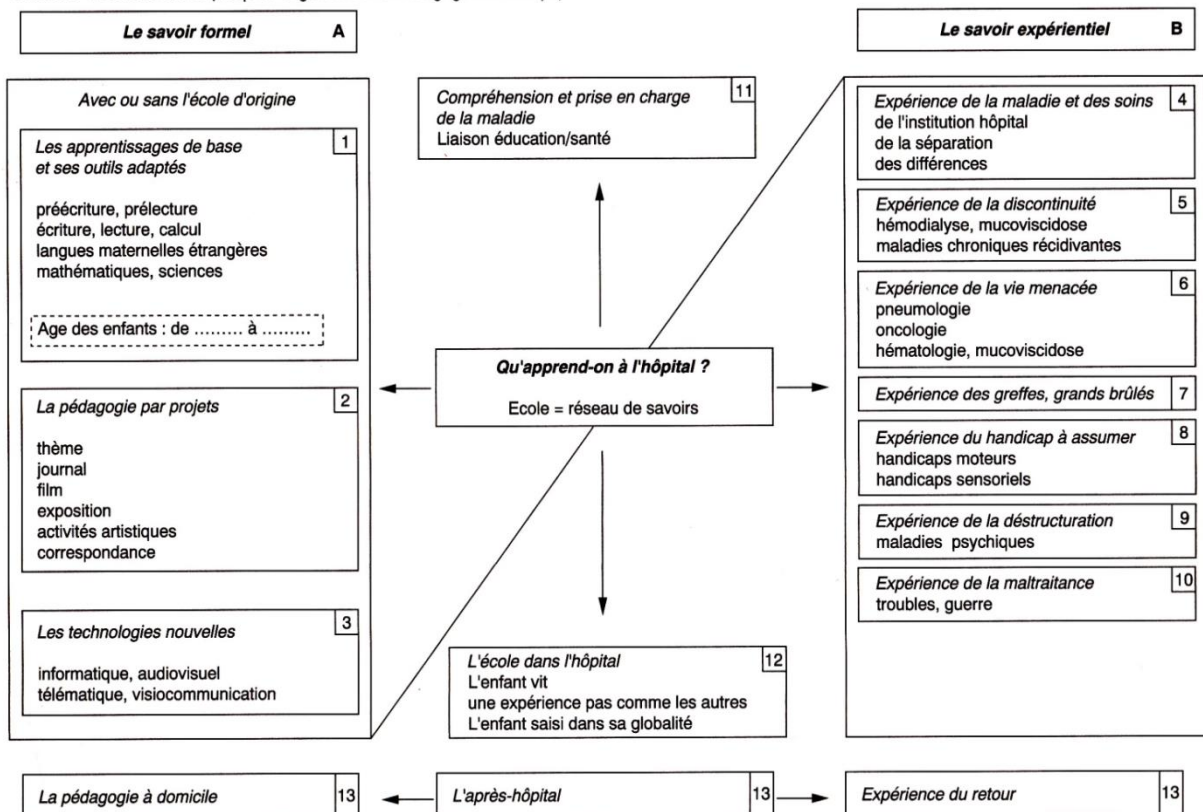
Emus par le choc esthétique de très belles photos, l'enfant est invité à faire un choix pour un voyage imaginaire, une rêverie, un ailleurs répondant à ces questions d'Erik Orsenna : **« Quelles sont les matrices à rêves ? Quels sont les vaisseaux qui nous emportent ? »** et les rêves deviennent : Mots, Récits, Ecriture

Vous les trouverez dans les 30 journaux  
sur le site de [si-on-revait.org](http://si-on-revait.org).

Vous y trouverez également les témoignages d'adultes, les chroniques des rencontres d'enseignants et les publications

Dans le réseau de Hope (Hospital Organisation of Pedagogues in Europe), **Qu'apprend-on à l'hôpital**, « si on rêvait » figurait dans la pédagogie par projets mais il irriguait l'ensemble du réseau. Le savoir expérientiel a été particulièrement étudié dans les services hospitaliers avec l'implication des équipes médicales et le soutien des centres de formation et des universités et l'aide financière de la Communauté Européenne

Annexe 7 Le réseau HOPE (Hospital Organisation of Pedagogues in Europe)



**L'atelier 13 devenait, par l'évolution des conditions de soins et les directives nationales, un élément primordial de la réflexion des enseignants. C'est actuellement, en France, celui qui prend le devant de la scène.**

## Si on rêvait...

### Adresse postale

Maison des associations 6<sup>ème</sup>  
5<sup>ème</sup>  
4 rue des arènes 75005

### Responsable de la publication

Hélène Voisin  
[voisin.helene@wanadoo.fr](mailto:voisin.helene@wanadoo.fr)

### Coordination photos

Gérard Planchenault  
Francis Latreille

### Traductions

Français -Espagnol :  
Ainhoa Urmeneta.  
Maria Urmeneta Sanromà  
Espagnol-Français  
Marie-José Viguier- Fellerath.

### Maquette et Mise en page

Marie-Hélène Hyon  
Hélène Voisin

### Site

[si-on-revait.org](http://si-on-revait.org)

Création : Marie Baudry

### Responsable de la publication en langue espagnole

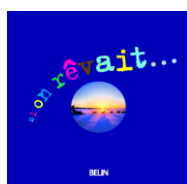
Maria Urmeneta Sanromà  
Hospital Sant Pau, Barcelone

### Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Education  
Nationale, Paris, France

### Si on rêvait

Association Loi 1901  
JO 18 juin 2005  
Siren: 483 476 420  
CCP. 51 633 22M Paris



**Si on rêvait**, Paris, ED

Belin 2005, 52 photos, 190 textes  
Préface d'Erik Orsenna  
de l'Académie française

## L'atelier en 2018-2019

L'atelier « **Si on rêvait** », créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998. Il a une histoire : « **des racines et des ailes** ».

**Des racines** : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, un séminaire pour les membres de l'atelier en janvier 2014.

**Des ailes** : des projets : un site « [si-on-revait.org](http://si-on-revait.org) ».

**Un trésor** : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne par année, 2 pays, 21 établissements, 35 enseignants.

**Une armature** : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier

**Et des associations partenaires :**

**A CHACUN SON EVEREST.** Christine Janin

**l'AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Rose Join-Lambert

**BIEN-TRAITANCE** (Recherche et Formation). D. Rapoport

### Remerciements

à la **Maison de la vie associative et citoyenne du Quartier Latin**  
5<sup>EME</sup> 6<sup>EME</sup> qui nous héberge

### aux Entreprises Partenaires

**DUPON**  
PHIDAP

**FUJIFILM**

**fonds de dotation**

*agnès b.*

**brother**  
at your side

**Brother - France édite et distribue notre journal  
depuis 8 ans**

On ne saurait trop les remercier

**À chaque type de texte, son caractère :**  
*Récit, en italique*

Rappel de la langue maternelle **en catalan, en espagnol**

**Ce journal est publié en espagnol- 31bis**